

## Combatifs et constructifs



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

**L'**Assemblée Générale annuelle de l'association PP s'est tenue lundi dernier au siège de France Galop. Elle a été l'occasion de faire un point général sur les perspectives d'évolution du Galop au lendemain des élections et de la mise en place d'une formule pour diriger France Galop. Cette réunion a été surtout marquée par une volonté clairement exprimée de dépasser les petites polémiques et les luttes d'influences qui sont l'apanage des périodes électorales et de travailler encore et toujours au fond, sur les sujets d'avenir.

Au cours de la campagne électorale, nous avons largement mis l'accent sur des propositions concrètes, sur une vision de moyen et de long terme de l'évolution de nos politiques. Nous sommes toujours clairement déterminés à les faire aboutir.

### Une gouvernance fondée sur l'exclusion ?

J'ai eu l'occasion – dans le *Grain de Sel* de fin d'année – de regretter que la composition de l'équipe d'Edouard de Rothschild au Conseil d'administration de France Galop ait tourné le dos à la philosophie – gagnante – du rassemblement et de la participation de

### Vendredi 17 janvier 2020 - N°286

toutes les tendances exprimées. Laisser sur le bord de la route à la fois le Syndicat des Propriétaires, les listes de l'AEP et celles que Baudouin de La Motte Saint Pierre et moi-même avons conduites au nom des PP et des Permis d'Entraîner n'est pas un signal de recherche de solidarité pour construire. Au contraire, il exprime une volonté de repli sur soi en excluant un pan entier des acteurs du Galop des processus de décisions et des fonctions exécutives.

Ce constat étant fait, notre Assemblée s'est attachée à dépasser toute polémique inutile qui pourrait se développer autour de cette pratique. Nous avons appelé de nos vœux un rassemblement des acteurs autour de l'intérêt général, qui est souvent l'inverse de la compilation d'intérêts particuliers, et nous nous attacherons à ce seul objectif, sans amertume, mais sans relâche.

### Des sujets stratégiques

Il faut dire que France Galop a des dossiers majeurs à traiter au plus vite. Sans mettre un ordre hiérarchique ou prioritaire entre les différents sujets, il y a urgence à mettre en place des méthodes de travail communes avec le Trot, préalable indispensable pour aller revoir les ministères de tutelle et obtenir une forte évolution du partage de sort des revenus de paris hippiques. J'ai lu que dès le lendemain de sa réélection, le Président de Rothschild avait rencontré son homologue du Trot venu déjeuner à France Galop. Nous avons eu cette même démarche en 2015 en allant déjeuner à Vincennes dès le lendemain des élections. Cette semaine, les deux présidents du Trot et du Galop ont présenté ensemble leurs vœux à la presse. Ces rencontres de courtoisie sont nécessaires mais devront avoir des effets autrement plus visibles qu'en 2015 ! La privatisation

de la Française des Jeux et les cadeaux que le gouvernement d'Edouard Philippe a octroyé à cette occasion à notre principal concurrent rend la négociation avec l'Etat plus urgente encore. Il en va bien sûr de la pérennité de nos allocations 2021 et, aussi, des exercices suivants. Il faut surtout que des marges d'investissement soient restaurées pour que des innovations, la recomposition de l'offre de paris, le retour d'ambitions pour l'activité en ligne, une reconquête de la clientèle de tous nos hippodromes, soient financés. Nous avons exprimé des propositions fortes pour renouer avec la croissance -s'appuyant sur toutes les composantes des filières- et nous entendons bien, une fois encore, les présenter, les défendre, convaincre pour que l'avenir se construise.

D'autant que si la conjoncture économique française, en particulier le chômage et le pouvoir d'achat, a permis une stabilisation acceptable du PMU en 2019, l'analyse de moyen terme n'encourage évidemment pas forcément à un optimisme débridé. Au Conseil d'Administration du PMU, j'ai souvent souligné la chance d'avoir pu assainir l'offre de paris en profitant d'un environnement macroéconomique qui a soutenu le marché des jeux comme en témoignent les performances de la FdJ, mais aussi celles d'opérateurs en ligne. À la croissance française, supérieure à celle de nos voisins en Europe, et la baisse du chômage, il faut ajouter la hausse du pouvoir d'achat provenant d'une réduction de fiscalité et des mesures spécifiques prises sous la pression de la crise des Gilets Jaunes. Le Trot et le Galop vont devoir pleinement jouer leur rôle de patrons du PMU, d'actionnaires mobilisés et exigeants. Le risque d'autosatisfaction doit être écarté : ce ne serait qu'un piètre écran de fumée alors que dans le secteur des jeux, Zeturf est à environ + 13% pour le hippique, la FdJ à + 8% et les paris sportifs à + 34 % au premier semestre.

## Libres

Tout au long de la campagne, on aura reproché aux candidats PP d'être des soutiens trop déterminés de la politique d'Edouard de Rothschild. Nous faisons partie d'une équipe qui devait agir ensemble et rechercher des positions de consensus. Il fallait trouver un juste équilibre entre le droit à la libre expression (et on me l'a souvent reproché) et un devoir de solidarité (que bizarrement, on m'a reproché plus encore). Les PP sont aujourd'hui plus libres encore de proposer, de combattre la pensée unique, de provoquer des grands débats, de convaincre pour construire notre avenir de moyen et long terme et pas simplement de court terme.

Nos élus au Comité de France Galop et dans toutes les instances régionales vont ainsi siéger avec une feuille de route très combative et fidèle à nos engagements. L'écosystème des courses ne peut fonctionner au bénéfice d'intérêts catégoriels voire personnels des plus puissants, en plat comme en obstacle. Par notre action passée, nous avons contribué à développer l'ensemble, en s'appuyant sur les essentiels : la place de la province, de ses acteurs et des sociétés régionales. Nous en resterons des avocats déterminés et constructifs. Par un militantisme réel, nous avons mobilisé face aux attaques contre la discipline de l'obstacle qui ne se régleront que par un travail de fond pour lequel nous poursuivrons notre activisme.

Aujourd'hui notre parole est plus libre et plus déterminée que jamais, avec pour seuls engagements celles de nos convictions. La croissance est à portée. Elle ne sera acquise que basée sur les atouts si spécifiques des courses françaises, et en s'appuyant sur l'ensemble de leurs forces.

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr).*